

*Livre d'or
du
Presbytère*



**“Nous sommes de simples serviteurs :
nous n’avons fait que notre devoir.” » (Luc 17. 10.)**

QUELQUES TÉMOIGNAGES AUTOUR DU PRESBYTÈRE...

Voici un florilège de témoignages recueillis ici et là auprès des paroissiens du quartier.

Par souci d’authenticité il n’y a pas eu de modification de forme par rapport aux propos recueillis.

HISTOIRE DU QUARTIER (Pierre Desnos)

“...Dans l’immédiat après-guerre le quartier des petit-bois ne change pas fondamentalement

L’urbanisation à marche forcée de Jussieu au milieu des années 50 va changer la donne. Une nouvelle école s’avère nécessaire

Et la desserte de L’église dépasse rapidement les 5000 habitants

En 1959 le diocèse s’adapte en créant une nouvelle Paroisse Sainte Bernadette et en transformant la nouvelle “chapelle de secours” en une véritable église pouvant accueillir 380 fidèles

L’administrateur de l’époque le père Le Moal en devient le Curé le 30 septembre 1959

Il va s'employer à créer une cohésion humaine et religieuse dans ce nouveau quartier isolé de la ville de Versailles et si distinct de l'ancienne paroisse de Saint Symphorien

Les besoins de solidarité ils sont plus pressants qu'ailleurs en raison de fortes disparités de population allant de l'ouvrier en situation précaire au cadre supérieur et des repli sur soi inhérents à la vie dans un grand ensemble d'habitation collective

Lorsque Sainte Bernadette est érigée en paroisse la nouvelle église ne possède pas de Presbytère

Le père Le Moal est donc contraint de vivre dans un autocar aménagé à côté de l'église

Ses conditions d'existence sont proches de celle de ses paroissiens les plus défavorisés

Ses repas lui sont apportées par des habitants du quartier pratiquant ou non qui se relaient pour assurer sa subsistance

Frappé par la maladie, il meurt le 20 juillet 1961

Il aura exercé son ministère à Petit-Bois pendant deux ans à peine

Le Presbytère ne verra le jour qu' en 1963 grâce à des nouvelles aides extérieures apportées par un couple mixte protestant catholique pour sa construction et par les paroissiens de Saint Symphorien pour son aménagement intérieur..."

PREMIER CONSEIL PASTORAL DU DIOCÈSE EN 1989

Le premier conseil pastoral du diocèse a eu lieu rue Saint-Nicolas au Presbytère; c'était avec le père Leroy.

Charge curiale partagée avec le prêtre modérateur et les laïques (hommes et femmes) en 1989.

SECOURS CATHOLIQUE

C'est une idée du Père Hoffmann , curé de 1982 à 1990 et de Sœur Marie Daniel que de se mettre en relation avec le Secours catholique.

Sœur Marie Daniel ainsi que deux autres religieuses, Servantes du Sacré Cœur habitaient dans la rue Saint Nicolas, une petite maison détruite aujourd'hui.

Elle aidait le curé pour la pastorale et assurait le secrétariat de la paroisse.

Le démarrage avait été un hiver froid durant les années 80 où Sœur Marie Danièle avait demandé aux paroissiens d'apporter des denrées alimentaires dans le fond de l'église.

Au début, la distribution se faisait dans le cabanon, l'emplacement du garage à vélos, dans la cour.

La cabane avait été déblayée par Marcel Nicolas. C'est lui qui fut le premier responsable mais il n'y avait pas vraiment de nomination à l'époque.

Marcel Nicolas allait , d'autres ensuite, à Arcueil chercher des produits à la banque alimentaire.

Les produits n'étaient pas fantastiques : des pommes de terre, des raviolis, des produits périmés.

Pour compléter l'épicerie on achetait des produits à Carrefour et aussi du lait à Christophe,l'épicier d'à côté.

Les liens avec la maison de quartier n'étaient pas encore tissés.

C'est Françoise Balai qui a beaucoup travaillé avec Marcel Nicolas à étoffer les liens avec la maison de quartier.

Ensuite la responsable a été Dany Philippeau.

En 1999 ce fut Agnès Chambriard, responsable 10 ans.

Après la baraque dans la cour, la distribution se faisait sous l'église dont le sous-sol venait d'être creusé avec l'aide des scouts.

La distribution n'était que pour des habitants du quartier

En 1989, affiliation au Secours Catholique. Celui-ci a demandé d'étendre les services à plus que le quartier.

L'épicerie sociale est née pendant qu'Agnès Chambriard était responsable.

Elle a été 12 allée Hector Berlioz, puis rue de la bonne aventure, puis retour à la rue Hector Berlioz mais au 14.

Au début, ce n'était pas la peine de passer par une assistante sociale pour pouvoir être servi à l'épicerie. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

C'est donc grâce au travail des personnes bénévoles de la paroisse qu'est né le GAF, épicerie sociale.

Un grand moment fut la création d'un atelier de repassage mis en place par une conseillère en économie sociale.

Cela fut un moment formidable pour les habitants du quartier.

Pour Noël, il y avait une distribution de babioles et même des cadeaux aux enfants.

Des sorties étaient organisées : des cars entiers partaient : Lisieux, bateau mouche.

Comment ne pas nommer d'autres personnes comme Françoise Château, Françoise Ioos qui ont succédé à Agnès Chambriard, puis Agnès de Longeau et maintenant Brigitte Gramboulan.

Aujourd'hui au presbytère, le Secours Catholique organise des goûters rencontres au moins une fois par mois voir deux, et de temps en temps des repas partagé-temps de l'amitié.

SOEUR MARIE DANIEL

Une Communauté de Servantes du Sacré Coeur de Jésus a été présente de 1969 à 1989, 16 rue St Nicolas, dans la cité pavillonnaire (qui fut détruite dans les années (88- 90) et ensuite de 1989 à 1999, la communauté a logé allée Hector Berlioz, à Jussieu.

La figure marquante de cette présence de consacrées au cœur de ce quartier multiculturel est Soeur Marie-Daniel qui y vécut environ 25 ans.

Elle n'avait qu'à traverser la rue St Nicolas pour retrouver son lieu de travail qu'était le presbytère de Ste Bernadette ; il était grouillant de vie, de rencontres dans la bonne humeur, la joie de servir, de rendre service, de dépanner ...

Occasionnellement on y rencontrait aussi les séminaristes en stage, intéressés par la vie religieuse vécue en pastorale.

Soeur Marie-Daniel était permanente en pastorale, elle assurait l'accueil, le secrétariat, la catéchèse - avec les changements de parcours catéchétiques dont celui mis en route par le père Hoffmann - la catéchèse biblique et symbolique - qui a demandé bien des réunions de formation pour elle et les catéchistes....au presbytère !

Elle reconnaissait avoir plus de travail lorsque les prêtres s'absentaient ...il fallait pallier et faire face à l'imprévu ...au presbytère

Au presbytère aussi des rencontres spontanées ou organisées de chrétiens plus actifs ont lieu et des projets missionnaires sont élaborés pour répondre aux besoins humains et spirituels des personnes et des familles du quartier.

Ainsi prennent forme une équipe d'accompagnement des familles en deuil, le Service Evangélique des malades, une permanence du Secours catholique et un groupe de Vie Libre.

Soeur Marie-Françoise puis Soeur Marie-Claire et enfin Soeur Paulette, travaillant comme infirmières sur le quartier, sont passées maintes fois au presbytère pour signaler tel malade à visiter ou demander des renseignements.

Merci pour l'accueil bienveillant reçu même si ça dérangeait l'emploi du temps...du prêtre, de l'EAP...

Quelques faits :

En 1982, à l'occasion du jubilé d'argent de Sr M-Daniel, la paroisse organise un repas dans la grande salle du presbytère.

En 1993, l'équipe d'ACO du quartier invite largement les gens du quartier pour fêter l'Epiphanie ou le 1 er mai , toujours dans la grande salle.

En 1999, Sr Maryse quitte Jussieu pour rejoindre Bogota en Colombie.

La messe d'envoi est suivie d'un pot d'amitié, toujours dans la grande salle .

Et pour finir :

Sr M-Daniel aimait beaucoup le travail de secrétariat et tapait avec une machine ordinaire...puis électrique qui lui avait demandé une réelle adaptation et enfin une machine électronique, un véritable ordinateur qui nécessita une intense initiation, beaucoup de patience de part et d'autre et de répétitions ...toujours au presbytère.

Combien de fois s'est-elle écriée, ne parvenant pas à maîtriser ce nouvel outil ou mécontente de s'être trompée : quel mac ! quel mac ! expression qui a provoqué beaucoup de fous rires !!!

**JOC (jeunesse ouvrière catholique)
et ACO (action catholique ouvrière)**

On célébrait des messes sous le Presbytère en particulier avec l'aumônier de l'ACO, Dominique Pochon.

REPAS

Un nombre incalculable de repas ont été organisés au presbytère “on mangeait tout le temps” “ tout était l'occasion de faire une fête”

Déjeuners pendant les vacances d'été le dimanche après la messe (ont participé Aline Mederic, Zenash Hogan, Marie Chevallier Marie Nathalie Rideau...)

Chocolat chaud après la messe de minuit (Probablement organisé par les gens de l'accueil)

Apéritifs le premier dimanche du mois...

Que de repas ont été partagés dans la salle, dans les salles sous le presbytère après les apéros, parcours Alpha où tant de personnes étaient impliquées.

Pendant le carême, des bols de riz étaient organisés sous le presbytère avec les enfants du catéchisme.

SYLVIA

Dans les années 90le presbytère était une ruche dans le quartier ...

Ouvert de 9h à 12 h et de 14h à 18h tous les jours , samedi de 9 à 12 et en juillet et août : tous les matins !

Grâce à la photocopieuse : tout public y entraiton y offrait à chaque visiteur un café dans la cuisine ,elle devenait lieu de RV pour beaucoup !

Tous les sujets, tous les problèmes pouvaient y être débattus

Certaines personnes du quartier venaient tous les jourset on entendait bien sauter :

“ ici c’est ma deuxième maison”

Ce n’était pas le Père Marc Simon , prêtre modérateur de la première « Équipe d’Animation Pastorale » ,mais les deux animatrices pastorales (salariées , à mi-temps , “offrant" au moins un trois-quart de temps) qui assuraient cette présence de bienvenue-d’écoute -d’aide-d’amitié ainsi que les nombreuses bénévoles de l’équipe d’accueil

Des très grands Accueils avaient eu lieu lors de la Rencontre de TAIZÉplus de 50 Jeunes des pays de l’Est , hiver 1994et les 80 Haïtiens pour les JMJ en août 1997 - tous logés dans des familles du Quartier.

Leur musique était entendue partout et attirait bien des « non pratiquants » près de l’église

Un petit garçon : Julien 11 ans , s'était senti attiré et débarquait dans le presbytère en proclamant :

Je voudrais être chrétien »à la rentrée- il a rejoint un groupe de KT - son baptême a été célébré par Olivier Le Borgneet le baptême de ses trois petits frères et sœurs avait suiviet sa maman en était devenue une paroissienne fervente et heureuse .

Bel exemple d'un Presbytère : Lieu d'Évangélisation

AGNES

Équipe tricot et aussi atelier confiture d'oranges pour la vente à la Kermesse.

“Dans cette équipe tricot il y avait beaucoup de gens qui n'allaient pas à la messe.”

Concernant l'accueil au presbytère, Agnès évoque une personne qui a demandé qu'on sonne les cloches pour l'enterrement de son grand-père, ce dernier avait financé les cloches...et on a même sonné à la volée (et pas le glas).

Il y avait une garderie pour les enfants sous Le Presbytère pendant la messe avec Anna Sulpizio.et une amie, puis remplacée par Colette Fouquoire et des grands mères bénévoles

MICHELINE

“Le presbytère a été essentiellement un lieu de travail pour préparer des messes, des réunions, des événements (baptême, mariage, communion) des temps liturgiques (avent, carême.)”

“Depuis des années l'équipe Lectures et rencontres (anciennement Prêt de livres) se réunit une fois par mois dans la grande salle du bas pour commenter des livres. Les réunions très conviviales sont fort appréciées par ses membres.”

“J’ai, parfois, eu des sueurs froides du temps où les feuilles de messe étaient ronéotypées, surtout quand la machine avait des ratés...”

“Quel changement lorsque la secrétaire en quelques clics a pu imprimer ces fameuses feuilles !”

ODILE

“- Nelly Bendix (une femme de Jussieu qui a beaucoup donné de son temps à Ste Bernadette – en particulier a fait beaucoup de couture pour le presbytère dont les rideaux verts qui ont vécu bien longtemps dans la grande salle téléphone à Odile et lui dit :

« vous direz à Mr Odile : il faudrait qu’il vienne réparer les wc du sous sol et il faudrait qu’il fasse « ça ». (elle savait lui dire ce qu’il fallait faire, et elle avait le bon diagnostic)”

- Un jeune, le jour de la kermesse s’adresse au curé Olivier Leborgne : « et toi, c’est quoi, ton boulot là dedans ? »

JACQUES ET CLAIRE

En 2001 « Une année pour proposer la foi » Jacques a fait avec l’aide de Jackie Etouaria soutenu par Claude Nouvel, Geneviève Poirrier, Odile Lesage et bien d’autres pas moins de **3000 icônes** qui ont été données à chaque paroissien... atelier qui a duré tout l’été.

Une dizaine de grandes ont été fabriquées avec du bois des portes de l’Église qui avaient été transformées en portes vitrées (“J’en ai une à la maison”)

Tous deux se souviennent avec joie des « dîners des Nations » où chaque personne apportait un plat typique de son pays.

Que de bons repas et qui se prolongeaient fort tard.

Plus tard, les repas s'appelaient « repas des peuples » avec la même joie et les bons petits plats.

CLAUDE

Odile Lesage et Claude Nouvel proposent à Olivier Leborgne d'organiser la première kermesse de Ste Bernadette : réponse : “c'est complètement farfelu, c'est nul...”

Le soir de la kermesse, tout heureux, il est venu nous remercier.

L'accompagnement des familles en deuil : “que de belles rencontres au presbytère quand on reçoit les familles. L'une d'elle hésite à rentrer parce qu'elle n'était pas baptisée, et finalement ils sont rentrés et sont sortis apaisés, heureux par la rencontre que nous avons eue.”

Le Père maria Joseph, jésuite indien qui venait tous les étés pour remplacer le curé : un jour il était installé sur les marches, il pleurait.

Claude lui demande : “mais qu'as-tu ?” et lui de répondre : “qu'est-ce que c'est beau ce quartier.”

Une autre fois, relisant sa thèse là encore, en larme : “c'est trop beau ici.”

Les confitures : pendant les vacances de février, ça parfumait le presbytère, la fabrication des confitures d'orange fabriquées pendant 3 jours par beaucoup de petites mains.

Il fallait récolter les pots – tous les mêmes – confiture bonne maman- ce n'était pas une mince affaire.

Et ces bonnes confitures d'orange étaient vendues à la kermesse, très appréciées des paroissiens.

Les cafés rencontres, et la fabrication par tous les habitués du café d'un repas avant Noël : que de, de rires en préparant le repas, et de joie à le déguster ensemble.

Hérol, un haïtien, sonne à la porte du presbytère. Il arrive d'Haïti, ne sait où aller, il tremble de froid.

Le curé se tourne vers un paroissien :

« tu as une maison, tu peux l'accueillir »...

Il y est resté 7 ans, accueilli comme un enfant de la maison » .

Un jour Herol arrive pour la messe...mais c'était le passage à l'heure d'été :

Claude est là et lui dit, "non, la messe n'est pas maintenant, c'est le changement d'heure".

Il lui répond « vous faites ça toutes les semaines » ?

Repas des prêtres du doyenné **le jeudi saint fête des prêtres** : on leur faisait de bons petits plats. On les servait, et ils étaient heureux de faire la fête ce jour-là sans avoir à se préoccuper de quelque chose.

Le presbytère, « une ruche, beaucoup d'accueil de tous ceux qui passaient, on offre un café, beaucoup de joie avec plein de rires, de pleurs parfois.

Bernadette, la secrétaire : Restée tant d'années au service, attablée à son ordinateur, toujours accueillante quand on venait lui demander quelque chose, toujours urgente bien sûr : une fille extraordinaire, et tous les prêtres réunis autour d'elle pour ses obsèques.

YOLAINE

ATD quart monde s'est réuni au presbytère de 1981 jusqu'en 2000.

Le Père Leroy avait prêté la salle, et les gens venaient de Versailles et des environs

Beaucoup de prêtres sont venus pendant quelques temps : le père Galliot, Michel Fédou, Marc Simon,

Patrice de La Salle pour voir ce que l'on faisait.

Le Père Hoffmann nous commentait l'évangile avec des diapos.

Le Père Rougé (un jésuite de Ginette) nous a accompagnés tout le temps jusqu'à son départ de Versailles.

Le décès d'Anne Bocquel a accéléré la fin du groupe ATD.

Les sessions Alpha :

“Grands moments nous y avons beaucoup participé Guy et moi
Il y a eu beaucoup de repas festifs dans ce presbytère”

“Nous y avons fêté nos 50 ans de mariage après la messe par un petit déjeuner avec tous ceux qui voulaient venir. C'était le 30 mai 2014.”

“Nous y avons eu un pot après la messe d'adieu à Guy.”

J'ai plein de souvenirs de préparation, de réunions aussi

Nous avons fêté l'anniversaire du Père Rougé aussi.

Mgr Simonnot et Mgr Thomas y sont venus pour des réunions du groupe ATD.

Mgr Thomas reconnaissait les membres du groupe quand ils venaient à des rencontres diocésaines. Il leur parlait comme à des personnes qu'il connaissait.

FÉLICIEN

ATD quart monde : temps de prières dans la grande salle, temps de partage, repas,

départ des sorties paroissiales : Chartres, Reims....

Jean Leroy, un breton, curé de la paroisse. Un grand copain de ma grand-mère qui habitait Moser et venait à ATD.

Jacques Richard, mon père très actif à ATD et présent au quartier pour rendre service.

Parcours Alpha

Les repas Alpha, et les réunions ensuite.

J'ai beaucoup aimé les partages Alpha

Le père Rougé, très présent dans le quartier et à ATD aux réunions qu'on avait au presbytère. Il avait un cœur énorme.

Jérôme Olivier qui est toujours là pour éteindre les lumières quand on reste trop longtemps...

Les préparatifs de la messe télévisée. Je l'avais enregistrée.

MARIE CHRISTINE

Marie christine évoque une maman qui hésitait à venir à foi et lumière avec son enfant handicapé parce qu'elle disait “avoir honte” de son enfant et, une fois accueillie, témoignait avoir été “remise debout” Elle a témoigné de cela au cours d’un bol de riz avec les enfants du caté.

JACQUELINE

J’ai fait beaucoup d’accueil, on offrait le café à tous ceux qui passaient. et un jour on nous a volé notre sac (à moi et à Emilia).

Il y a eu aussi un vol de magnétoscope et d’ordinateur, un jour. Je crois que c’était le vendredi saint,

On avait oublié de fermer une fenêtre. Trop tentant. Marc Simon appelle Jacques, le directeur de SVP et lui signale l’incident.

On a passé notre lundi de Pâques avec Louis Pasteur au commissariat de police pour les déclarations.

2 Jours après, tout était miraculeusement revenu. Belle collaboration.

J’ai beaucoup plié de feuilles pour la paroisse avec d’autres

On a vécu des repas le dimanche avec Louis Pasteur qui allait chercher de la viande chez le boucher.

On restait quelquefois jusqu’à 20 heures, c’était bien sympa, on passait de bons moments.

Il y avait aussi les goûters du Secours catholique.

On coupait aussi les buis pour les rameaux, et on les donnait à tous ceux qui en voulaient, même s'ils ne rentraient pas à l'Eglise, mais voulaient les porter au cimetière sur la tombe de leur famille.

MARIE

Mgr Claverie, quelques temps avant d'être assassiné à Oran, est venu aussi prendre un repas avec Marc Simon et d'autres pour partager ce qu'il vivait comme dialogue avec les musulmans.

Belle rencontre.

ALINE

Après les enterrements souvent avait lieu une réception des familles sous le Presbytère et un temps de rencontre.

ISABELLE

On a proposé plusieurs années durant un Ciné débats auprès des jeunes.

Les moments festifs au presbytère étaient innombrables, par exemple l'anniversaire des 70 ans de Chantal Meissonnier ou encore les adieux au curé...

SYLVIE ET OLIVIER

On peut juste témoigner que, comme nous sommes de vieux paroissiens, nous avons utilisé toutes les salles du presbytère pour nos différentes activités et que nous nous y sentons presque comme chez nous.

Nous avons énormément de souvenirs joyeux de fêtes (fête bretonne avec crêpes et danse bretonne pour la sainte Bernadette notamment), de rencontres (parcours Alpha, semaine de prière accompagnée, déjeuner de l'été, préparation de messes évidemment), de "corvées" de vaisselle dans la cuisine du bas entassés à 5 à se croiser pour laver, essuyer et ranger la vaisselle...

Jeanne Yvonne

J'ai commencé, à la retraite, à m'occuper de la comptabilité de la paroisse, et cela pendant 29 ans (de 1992 à juin 2021).

Toutes les semaines, je venais compter "les sous".

Le plus embêtant, c'est quand il y a eu en même temps des francs et des euros. Quel casse tête.

Il fallait préparer l'argent que l'un ou l'autre allait porter à la banque.

Je ne le faisais pas, c'était trop lourd pour moi.

On a commencé en faisant des rouleaux de pièces de même valeur. Pas facile, ça glissait.

Après, il y a eu des tubes, c'était plus simple, maintenant on les met dans des sacs.

Mais il fallait dire le nombre de pièces et le nombre de billets de chaque valeur, On préférait de beaucoup les billets, c'était plus léger et plus facile à mettre par paquets.

On pestait quand les paroissiens vidaient leurs petites petites pièces de leur porte monnaie à la quête. Ils ne se rendent pas compte du boulot derrière.

Ensuite, je suis rentré les chiffres des différentes opérations comptables qui avaient eu lieu dans la semaine. J'aimais ça, j'ai été contente, heureuse.

Il y avait une ambiance fraternelle, je voyais du monde, moi qui était seule à la maison.

J'ai aussi aidé à la comptabilité du secours catholique et de la banque alimentaire, ainsi que la gym à la maison de quartier.

Le 20 novembre, je ne serai pas là pour l'adieu au presbytère, c'est le jour où je quitte le quartier après 40 ans ici. C'est dur, mais c'est raisonnable, je vais dans une résidence de personnes âgées à Fontenay le Fleury près de là où habite mon fils.

Anne Marie

Mon mari Pierre, et moi sommes arrivés à Versailles en 1971 et nous nous sommes installés à Versailles Grand-Siècle.

Le dimanche nous allions à Saint-Symphorien, j'y faisais partie d'un groupe de prière dans la semaine.

Au cours des années 1987, j'ai un jour assisté à des obsèques à Sainte-Bernadette et en rentrant chez moi, j'ai immédiatement proposé à mon mari

d'aller à la messe dominicale de Sainte-Bernadette.

Je n'ai pas quitté mon groupe de prière de St Symphorien mais Pierre et moi sommes restés à Sainte-Bernadette, car j'avais été frappée par la chaleur de cette communauté paroissiale.

En 1997, je suis à la retraite et décide, à la fin d'une messe, d'aller voir Silvia Durand, animatrice paroissiale. Je lui explique que, disponible, j'ai du temps

libre et je lui dis : « j'ai beaucoup reçu, je suis donc prête à donner ».

Sur les conseils de Silvia, je vais voir le Père Simon, alors curé de Sainte Bernadette. Le Père Simon connaissait mon activité professionnelle et me dit qu'il a besoin de quelqu'un pour la comptabilité.

A vrai dire je n'en ai pas très envie. Le père Simon me dit alors : « Mais Anne-Marie, c'est le Bon Dieu qui vous le demande ! ». J'y suis allée. Le Père Olivier Leborgne succède au Père Simon.

Je continue mon service bénévole à la Comptabilité, tous les mardi matin à 9h00. Soit je vais à la messe du matin, ou alors directement au presbytère, je fais les chèques pour le salaire du curé, etc.

Mon petit bureau était en face de la salle à manger. Ce jour-là , Bernadette, la secrétaire paroissiale était là, ainsi que Dany Philippot, Robert Chambriard, Jeanne-Yvonne qui comptait la quête.

Le père Olivier Leborgne revenait vers 9h40 de la messe, le café était fait, suivait un moment bien convivial avec tous ceux qui étaient présents.

Un souvenir en particulier me fait sourire : une fois sur 2 ou 3, le père Olivier rentrait au presbytère en chantant à tue-tête, mais pas forcément des cantiques !!

J'ajoute ici un souvenir plus personnel : je gardais alors pour moi un grave souci familial, et décide d'en parler au groupe un jour où Robert, Dany Philippot, Jeanne-Yvonne étaient présents. Ils m'écoutent, et la réponse fuse : « On va prier pour toi ».

Je me suis soudain sentie déchargée de ce grave souci. A partir de ce jour-là,

j'ai compris ce que c'était que « la Communion des Saints ».

Je me souviens de Bernard Segond. Sa femme s'occupait des fleurs : ils avaient déménagé dans les Pyrénées, Bernard est décédé il y a 5 ou 6 ans.

Jean Louis

Il ne m'est malheureusement pas possible d'entreprendre ce travail compte tenu de mon état de santé actuel.

je vous souhaite une belle célébration dans le souvenir de ces décennies où ce sont passées tant de belles choses dans cet endroit

Fraternellement Jean Louis

SANS OUBLIER...

Activités scoutes Fanny Gressier dont un fils a été chef scout

Location de la salle pour fêter des communions, des mariages (responsable Aline Médéric)

Atelier de couture des vêtements des santons de la crèche extérieure (Thérèse Sulpizio)

Catéchisme (Catherine de Salaberry)

Catéchisme Arc en ciel (Perrine Fougeron)

Partage d'Évangile (Marie Christine de Montard et Denis Richard)

Café emploi (Paul Jean de Chambure et Didier de St Vincent)

Prière oecuménique (Didier de Saint Vincent)

Prêt de Livres (Micheline Noel)

Visite aux malades

Les communions, profession de foi, baptêmes

Accueil-Secrétariat-Comptabilité

Comptabilité (Jeanne Marie Claude Nicolas)

Réunions de préparation des messes, fêtes liturgiques, Avent, Carême

Semaine paroissiale de prière accompagnée

Equipe entretien (ménage , rangement (Nelly Laurence Thomas),

Entretien des bâtiments (Pierre Lebouteiller, Gérard Chapeaux,)

etc. etc.